

Nantes : le proviseur outré que des élèves osent demander des sanctions contre les perturbateurs

écrit par Christine Tasin | 30 novembre 2016



Au lycée Albert Chassagne, à Paimbeuf, en Loire-Atlantique, une centaine d'élèves en colère ont manifesté vendredi dernier contre les élèves perturbateurs :

«une centaine d'élèves se seraient rapprochés du bureau de la proviseure en **criant «sanctions, sanctions!», refusant ainsi de laisser impunis ceux qui, selon eux, mettent à sac l'établissement depuis plusieurs semaines.**

*«Ils lancent des bouts de gomme, des cailloux, des chaises de classe.» raconte un élève au journal. Passé un certain moment, ce comportement en a agacé certains. **«C'est tout le lycée qui trinque** quand ils ferment la cafétéria après des dégradations, raconte un autre élève avant de conclure: **on demande que les fautifs soient sanctionnés.»***

Ces lycéens de seconde, première et terminale sont en colère contre la direction de leur établissement. Ils l'estiment trop « laxiste » vis-à-vis de certains élèves qui, selon eux, « foutent le boxon ». Ce lycée professionnel accueille 180 élèves, répartis dans trois filières : commerce, mécanique moto et réseaux électriques.

« Ils ont fouillé dans le sac d'un enseignant, ont balancé ses clés. Ils lancent des

bouts de gomme, des cailloux, des chaises en classe. Les toilettes ont été dégradées, tout comme une imprimante », énumèrent les élèves. Selon eux, deux classes sont particulièrement concernées par ces incivilités.

Selon ces manifestants, la mobilisation de ce vendredi est née d'une rencontre entre onze délégués de classe. « Nous avons écrit une lettre à la direction pour que des mesures soient prises. » Cette lycéenne dit ne pas se sentir en sécurité dans l'établissement. Cette autre a peur que l'un de ses enseignants, éprouvé par les comportements de certains, quitte le lycée sans être remplacé. « Pour ceux qui ont le bac à la fin de l'année, c'est hyper stressant, dit cette jeune fille. Ce ne sont pas des conditions pour travailler. »

Hallucinante réponse du proviseur, dans la ligne Jospin, Meirieux, Taubira, Belkacem et Cohn-Bendit (le frère de ce dernier gère le lycée expérimental de Saint-Nazaire...(1) :

«la réponse aux problèmes se fait par le dialogue et non en coupant des têtes. L'école doit être inclusive et bienveillante» Devant la peur de certains élèves de voir les professeurs quitter le navire dans cette ambiance pesante, elle confirme: «C'est un métier difficile, qui demande expérience et formation» avant de minimiser les faits évoqués, évoquant «un seul vol traité depuis le début de l'année et des incorrections que nous traitons en équipe.» Et de conclure: «Ça me fait très peur que des élèves demandent ainsi des sanctions à l'encontre d'autres élèves».

On est sauvés, le proviseur cause avec les perturbateurs... Pas question de les exclure, elle aurait des points en moins pour sa prochaine affectation. Et sans doute que la centaine de lycéens qui veulent bosser, simplement bosser, sans risquer, en sus, de recevoir une chaise sur la tronche sont des fascistes en herbe, voire même de futurs électeurs de Marine Le Pen... On comprend que ce proviseur d'opérette tremble...

Quant au recteur de Nantes... Même gabegie belkacemienne qui revient de loin.

L'académie de Nantes, contactée par le Figaro Étudiant, affirme qu'elle suit «avec beaucoup d'attention le dossier.» Elle affirme aussi avoir «un dialogue suivi avec toutes les personnes impliquées, que ce soit les élèves qui ont des attentes ou ceux qui posent problème.» Pas question, toutefois de dramatiser la situation. «Ça

arrive, et c'est exactement notre domaine de compétence. Notre directeur académique Philippe Carrière est tout à fait à même de résoudre ce genre de problématiques.»

Pas de surenchère donc, du côté de l'académie.

Comment ne pas ressentir une énorme pitié envers ces pauvres gosses, auxquels sont refusés la tranquillité, le droit d'apprendre, l'ascenseur social, les connaissances, la justice au nom d'une idéologie qui privilégie le délinquant aux dépens de la victime, l'étranger aux dépens du Français d'origine. Oui mon petit doigt me dit que les casseurs et perturbateurs sont sans aucun doute en majorité d'origine étrangère, ils marquent leur territoire, c'est la seconde étape du djihad, en refusant l'ordre mécréant, en imposant la terreur et leur dictature.

La dictature musulmane, ça commence à l'école. Et le proviseur est un dhimmi qui doit être remplacé, qui met en danger les études et même la vie des enfants qui lui sont confiés.

Il s'agit d'un lycée professionnel, il est fort possible que nombre de ces jeunes soient issus de familles sans gros moyen et donc sans moyen d'échapper grâce à l'école privée à la bérézina de l'école publique.

De quoi nous empêcher tous de dormir sur nos deux oreilles. De quoi travailler d'arrache-pied les 5 mois à venir pour que les choses changent, pour qu'arrivent au pouvoir des patriotes attachés à la France, à son école, à notre identité, opposés à l'Europe et à ses lois en faveur des délinquants et des minorités.

Lycée Albert Chassagne de Paimbeuf, en Loire Atlantique

5, bd Alexis Maneyrol – 44560 PAIMBOEUF
tél : 02 40 27 51 72 – fax : 02 40 27 55 24
courriel : ce.0440056x@ac-nantes.fr

Rectorat de Nantes

4, rue de la Houssinière
BP 72616 – 44326 Nantes CEDEX 03
Tél. 02 40 37 37 37

<http://www.ac-nantes.fr/academie/services-academiques/nous-ecrire/nous-ecrire-602410>

Note 1

Le lycée expérimental de SainNazaire, le modèle choisi par tous les pédagogistes à la mords-moi-le-noeud. Voir l'article que j'avais écrit il y a 6 ans pour Riposte laïque, *Le cauchemar d'une société qui serait dirigée par Aubry-Cohn-Bendit* avec notamment ce passage :

L'école devenue un gigantesque foutoir sur le modèle du lycée expérimental de Gaby Cohn-Bendit à Saint-Nazaire, les établissements autogérés, les élèves décidant du contenu des cours, des ateliers, des programmes...(5) ; la priorité devenue l'achat d'ordinateurs, de clés USB et de tableaux blancs interactifs(6) ainsi que l'introduction obligatoire de conférences du Mrap et de SOS racisme pour apprendre la citoyenneté à notre belle jeunesse... (7). Evidemment, des primes aux élèves qui ne sèchent pas trop souvent les cours ! Meirieu ministre de l'Education Nationale décrétant qu'il faut se mettre à la portée de tous, qu'il faut que les enfants apprennent tous à lire avec le règlement de jeux ou des publicités et qu'il faut réserver l'étude de Molière et Voltaire aux spécialistes en fac. Evidemment suppression de l'histoire de la shoah, remplacée par celle de l'esclavage et de la colonisation, interdiction de parler de Darwin pour laisser place au créationnisme et cours de grec et latin remplacés par des cours d'arabe, de breton ou de basque... Quant aux enseignants, devenus animateurs et garde d'enfants 35 h par semaine, ils n'ont plus de cours à préparer ni de copies à corriger, puisqu'il leur faut cocher sur des livrets les compétences acquises des élèves... « Est capable de sortir ses affaires ». « Sait se servir d'une souris d'ordinateur ». « Comprend des consignes de 3 mots »... D'ailleurs ce sont les élèves et leurs familles qui notent les profs...(8)

<http://ripostelaique.com/Le-cauchemar-d-une-societe-qui.html>

A lire aussi : [Les frères Cohn-Bendit ? Il faut les virer.](#)

Extrait :

Ce qui a mis le feu aux poudres ? Darcos. Il a osé, lui qui fait partie d'un gouvernement issu d'une campagne aux accents républicains, alors que l'on espérait que Guaino aurait une certaine influence à l'Elysée, livrer à Gabriel Cohn-Bendit, frère et alter ego du précédent, les collèges de banlieue qui seront désertés (suppression de la carte scolaire oblige) à la rentrée 2008 pour en faire des

collèges expérimentaux. Le sieur Gabriel, nommé en 2001 par Jacques Lang (tiens, tiens...) au Conseil national de l'innovation en était sorti par la fenêtre avec Ferry, il revient par la grande porte au Ministère et lance un appel enthousiaste à tous les pédagogues, à tous ceux que tente une nouvelle façon d'enseigner ...

On pourrait, on devrait s'en réjouir ... sauf que, comme Dany « le rouge », Gabriel est un libertaire qui s'en vante, c'est-à-dire qu'il rejette toute autorité et qu'il revendique une liberté individuelle absolue. Sauf que Gabriel, au nom de cette même liberté, a pris la défense de Faurisson en 1979. Sauf qu'il s'est battu pour que les sœurs Levy aient le droit de porter le voile en classe. Sauf qu'il a participé à la fondation du lycée expérimental de Saint-Nazaire, établissement autogéré, sans proviseur, ni secrétaire, ni femme de ménage ; chaque membre de l'équipe (éducateurs et élèves) participe à toutes les tâches à tour de rôle, les élèves préparent et passent le baccalauréat « s'ils en ont envie », le taux d'absentéisme est énorme et celui de réussite au bac est un des plus bas de France ...

Et c'est ce personnage qui va, aux frais du contribuable, lancer des collèges expérimentaux pour lesquels il aura carte blanche : il a expressément demandé (et obtenu) de n'avoir de compte à rendre qu'au ministère !

Foin de l'égalité républicaine, foin des programmes, foin des examens, foin de Voltaire et de la Shoah. Ces petits privilégiés n'apprendront que ce qu'ils voudront, quand ils le voudront, et s'ils le décident !

Que dire par ailleurs de tous les autres élèves, entassés dans les autres collèges à trente par classe ? Les économies qui vont être faites, les suppressions de postes de professeurs annoncées ne serviront pas à rembourser la dette; elles permettront aux pédagoges fumeux et aux Cohn-Bendit de se la couler douce. A vous dégoûter de payer des impôts. A dégoûter les profs d'essayer de transmettre des connaissances et des valeurs.

Question subsidiaire : est-ce un hasard si les Cohn-Bendit, les Lang, les Kouchner se retrouvent dans les ministères du gouvernement Fillon ? Est-ce un hasard si tous ceux qui ont détruit/détruisent l'école publique sont des partisans de l'Europe des régions, du T.C.E., du voile et de la retraite par capitalisation ? (N'est-ce pas, Monsieur Jospin ?) N'est-on pas en train d'assister à la réunion de tous les libéraux, avec un seul but, non avoué, la mort de la République, de ses valeurs et de ses acquis ? D'autres piétinent, prêts à participer à la curée finale, modèles de tous ces messieurs qui disent au pékin moyen de se serrer la ceinture quand eux-mêmes se gobergent, comme Mamère, le grand copain de Gabriel Cohn-Bendit, grand

menteur devant l'éternel, arrivé au studio de télévision en « vélo » selon ses dires
mais enregistré par les caméras en train de sortir d'une voiture avec chauffeur ...